Formes simples

Camille Bondon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17698>

DOI: 10.4000/critiquedart.17698

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Camille Bondon, « Formes simples », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17698>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Formes simples

Camille Bondon

- 1 Entre nos mains, un épais volume toilé. Son titre, formes simples. A l'intérieur, dix-sept sections montées avec notes, citations et images, autant d'entrées choisies par Jean de Loisy pour composer une exposition au Centre Pompidou Metz en 2014. Ce catalogue réunit une sélection des formes présentées, de ces formes épurées qui traversent les âges, les usages et les origines. Il nous offre en partage ces silhouettes qui ont tant fascinées artistes, architectes et penseurs.
- 2 Comment dès lors aller au-delà de cet état –quasi hypnotique– que génèrent ces formes ? Leur classement propose une catégorisation qui opère avant tout par analogies formelles quant à leur origine. On y rencontrera des ensembles ayant comme source des avancées techniques, telle l'arrivée de l'acier et de son effigie la Tour Eiffel, ou encore le développement de l'aéronautique et des hélices. Elles engendrent des lignes nouvelles qui viennent compléter les familles plus anciennes des silhouettes animales, humaines ou mathématiques. Mais ce qui nous intéresse d'avantage se situe dans le dépassement de ces principes d'origine, dans les passages qui renvoient aux mécanismes d'attraction et qui tentent justement de les déjouer en les disséquant. En passant de la source de ces motifs à leurs effets, on commence à saisir la manière dont ils parlent au corps et opèrent sur l'esprit. Ces « objets à réaction poétique » (p. 200) procéderaient de l'élosion de la forme, « spontanément complété par l'esprit qui la configure » (p. 200). Elles nous offriraient l'espace nécessaire, le terrain d'accueil pour « projeter dans cette simplicité une complexité primordiale » (p. 222), agissant, selon Sol LeWitt, « comme des outils grammaticaux d'où l'œuvre peut procéder »¹. L'autre principe qui pointe entre ces constellations concerne la permanence des formes, en ce qu'elles seraient significatives de notre humanité. Histoire de connaturalité nous répond René Huyghe. Histoire des formes qui nous travaille et s'esquisse ici dans un voyage pour l'œil.

NOTES

1. Sol LeWitt, [Le carré et le cube], *Art in America*, vol.55, n°4, juillet-août 1967, p.54, trad. fr. Catherine Vasseur in Béatrice Gross (dir.), *Sol LeWitt*, Metz : Ed. du Centre Pompidou-Metz, 2012, p.207.